

5 juin 2017

Propriétaires ou gérants ?

Lire l'Évangile de Marc 12, 1-12

L'Évangile de ce jour nous propose de méditer sur la parabole de la vigne. Nous savons tous que ce n'est pas une récolte comme une autre : **c'est surtout une passion**. Le récit qui nous est rapporté aujourd'hui nous parle d'un propriétaire vraiment passionné qui fait tout pour que sa vigne réussisse. Puis il la confie à des vigneron et part en voyage.

En nous racontant cette parabole, **Jésus ne veut pas seulement nous parler de la vigne mais de son propriétaire**. Pour lui, elle est ce qu'il a de plus précieux. Malgré cela, il n'hésite pas à faire confiance à ses vigneron. Mais quand vient le moment de rendre des comptes, **ces vigneron ont oublié qu'ils ne sont que de simples gérants**. Ils se comportent comme des propriétaires. Ils gardent pour eux toute la récolte.

Quand Jésus raconte cette parabole, **il s'adresse aux chefs religieux** pour leur faire comprendre que cette vigne c'est le peuple d'Israël. Toute l'histoire de l'Ancien Testament nous dit à quel point Dieu en a pris soin. Il est comme ce bon vigneron qui aime sa vigne. Il en attend de bons raisins et du bon vin.

Aujourd'hui, cette vigne c'est l'Église, le nouveau peuple de Dieu. Elle nous est confiée. Nous en avons la charge, chacun à notre niveau. Certains sont engagés dans des équipes d'animation paroissiale, d'autres dans des groupes divers. Nous sommes tous responsables les uns des autres dans nos familles, nos paroisses, nos associations. Et bien sûr, nous n'oublions pas les enfants et les jeunes qui nous sont confiés. Mais aujourd'hui, le Seigneur voudrait nous rappeler que nous ne sommes pas à notre compte. L'Évangile nous montre des gens qui se sont comportés comme s'ils étaient propriétaires de la vigne du Seigneur. Ils ont rejeté les envoyés de leur maître. Ils sont même allés jusqu'à faire mourir le fils.

N'accusons pas trop vite les chefs religieux du temps de Jésus. Reconnaissons humblement qu'il nous arrive d'être de ceux qui tournent le dos au Seigneur. C'est cela notre péché, c'est l'égoïsme, la violence, la méchanceté, la course aux richesses du monde ; c'est un grand malheur qui bloque l'action du Seigneur.

Mais Dieu ne désespère pas : il continue à nous envoyer son Fils pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus. S'il agit ainsi c'est parce qu'il nous aime tous d'un amour passionné. "Là où le péché a abondé, l'amour a surabondé". C'est sur ce chemin de l'amour, du service et du don de soi que nous sommes invités à nous engager.

Concluons par un petit poème :

"Soyons vigilants pour ne pas rejeter Dieu hors de son Royaume.

Ne remplaçons pas la Parole de Dieu par notre propre loi.

Ne faisons pas de la religion une idéologie supérieure à la foi.

Servons la Vérité qui nous rendra libres.

Gardons l'Évangile et suivons le Christ." (Jean Pierre Brice Olivier)

En communion les uns avec les autres et avec toute l'Église, nous faisons nôtre cette prière d'action de grâce : **"Tout vient de toi, ô Père très bon, nous t'offrons les merveilles de ton amour."** ([Retour au site](#))